

L'UNESCO - VINGT ANNEES D'ACTIVITE AU SERVICE DE LA PAIX

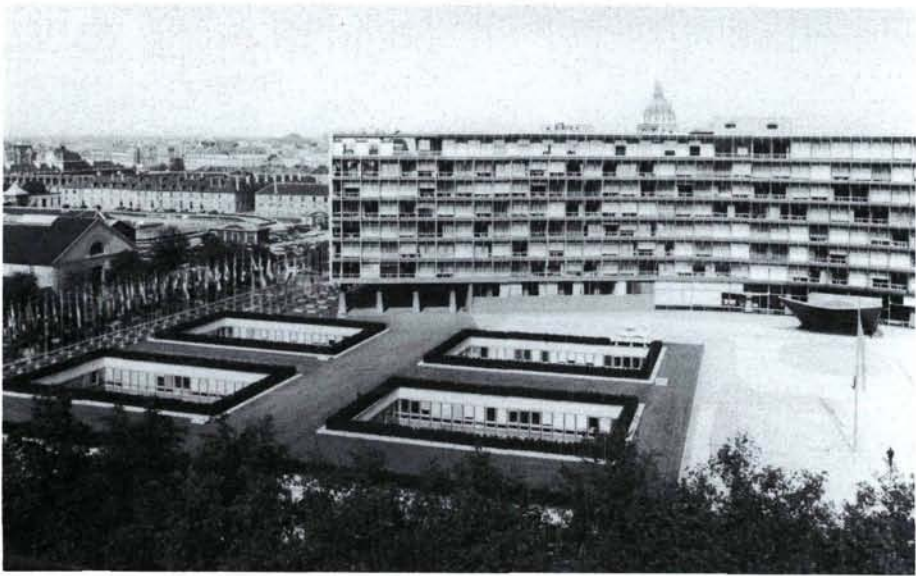
Lorsque l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) a célébré son vingtième anniversaire en novembre, l'Agence a eu le plaisir de joindre ses félicitations à celles qui lui ont été adressées du monde entier. Elle avait des raisons particulières de le faire, car l'UNESCO s'est intéressée au développement de l'énergie atomique à des fins pacifiques avant la création de l'AIEA et il existe plusieurs domaines d'intérêt commun aux deux organisations.

L'UNESCO a été créée en vue de contribuer à la paix et à la sécurité et d'encourager le respect universel de la justice, des droits de l'homme, et des libertés fondamentales. A cet effet, elle favorise la coopération internationale par l'éducation, la science, la culture et l'information. Tout au début de son existence, les possibilités offertes par la libération de l'énergie que recèle l'atome ont été prises en considération, comme l'ont montré des activités telles que l'organisation de réunions d'information sur l'utilisation des radioisotopes et le patronage accordé à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN). La conférence internationale qui a décidé de créer le CERN s'est tenue au Siège de l'UNESCO.

Lorsque l'AIEA s'est constituée en 1957, des membres du personnel de l'UNESCO ont été détachés pour participer aux tâches d'organisation. Depuis lors, les exemples d'aide et de coopération ont été nombreux et les deux organisations ont mené bien des entreprises communes, notamment des études sur l'hydrologie, les météorites et la physique théorique, des stages de formation nucléaire, des échanges de renseignements et des travaux d'océanographie et de prospection géologique.

En 1965, l'UNESCO a organisé la Décennie hydrologique internationale, qui doit permettre d'accumuler beaucoup de données sur le comportement des eaux du monde dans l'air, à la surface et dans le sous-sol. L'Agence, qui a déjà fait figurer dans ses programmes de nombreuses recherches sur ce sujet, participe à l'exécution de cette entreprise. Les spécialistes ont recours aux méthodes nucléaires en hydrologie pour obtenir des renseignements sur les pluies, les cours d'eau, les réserves en eau et les antécédents de ces eaux et le sort des neiges et des glaciers. Plusieurs contrats de recherche passés avec des instituts de différents pays bénéficient de l'aide de l'UNESCO.

Quelques-unes des études hydrologiques présentent un intérêt plus immédiat, notamment pour les régions arides. L'une de ces études porte sur le bassin



Vue partielle de la Maison de l'UNESCO, Paris, montrant les bureaux récemment construits en sous-sol (au premier plan). (Photo UNESCO).

de Tchad en Afrique, où des experts de l'AIEA prêtent leur concours à l'exécution d'un projet de l'UNESCO visant à mieux utiliser les ressources en eau.

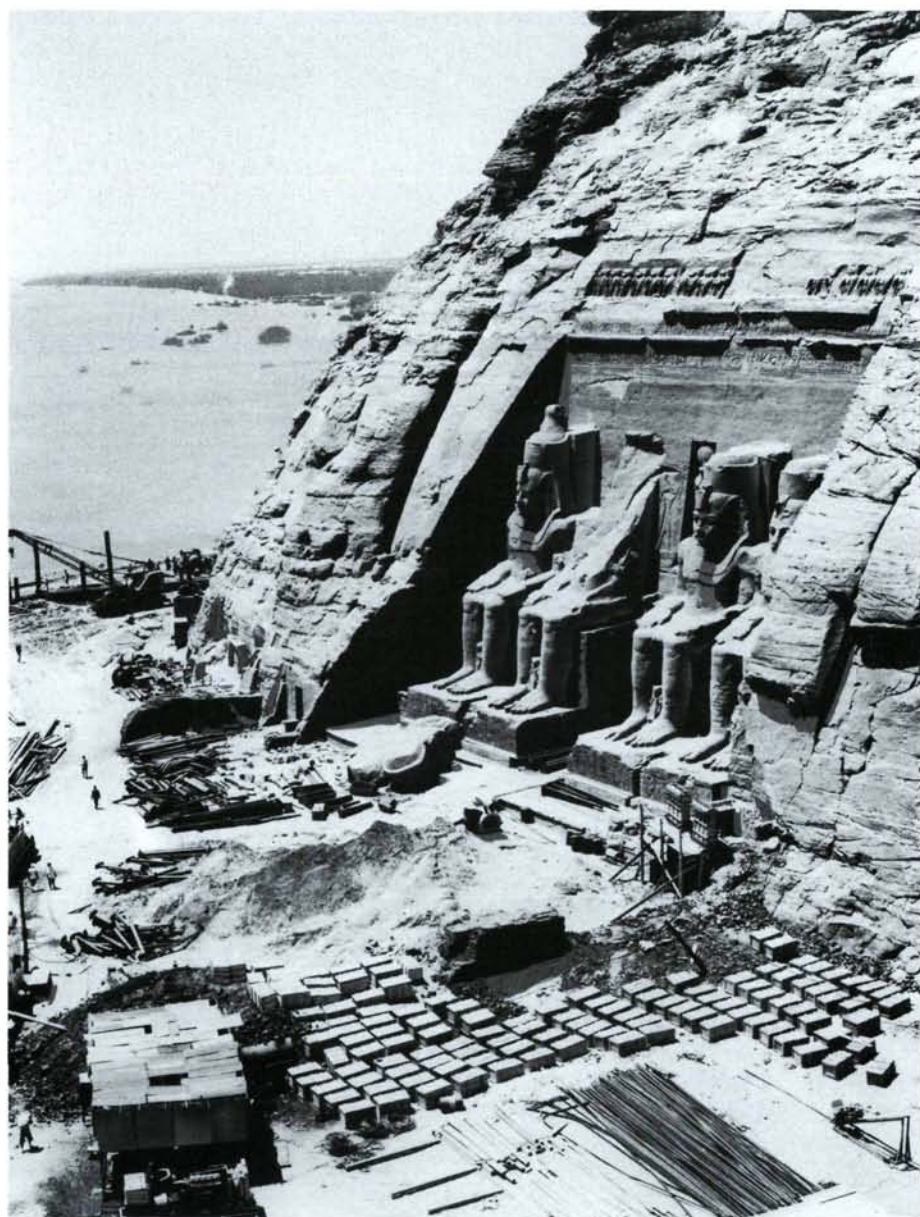
Si l'on étudie les météorites, c'est que ces fragments venus de l'espace ont presque certainement un lien avec le système solaire, qu'ils fournissent des échantillons de matière non soumise à l'influence des conditions terrestres, qu'ils offrent des possibilités de connaître l'effet des rayonnements cosmiques directs et qu'ils présentent un intérêt pour les astronomes, les métallurgistes, les pétrographes (qui étudient les structures cristallines des roches et des métaux) et les chimistes. L'UNESCO a constitué il y a quelques années un groupe de travail composé de savants éminents. En raison des renseignements particuliers que fournissent les météorites dans le domaine nucléaire, l'Agence recueille des spécimens depuis quelques années, et les examine dans l'espoir que cet examen puisse être effectué rapidement avant que la radioactivité n'ait disparu. L'UNESCO apporte son aide à ces travaux. Des météorites provenant de Turquie et de France ont fourni de précieux renseignements.

C'est également en partie grâce à l'appui de l'UNESCO que le Centre international de physique théorique de l'Agence, à Trieste, est devenu en deux ans un institut mondial pour l'amélioration des connaissances sur la nature de la matière. L'UNESCO attribue des bourses et s'est chargée de créer une école de hautes études à l'Université de Trieste pour aider à améliorer les connaissances de base des boursiers.

Des arbres poussent dans le désert grâce à la réutilisation d'eaux usées. (Photo UNESCO).



Une réalisation exceptionnelle de l'UNESCO: la coopération mondiale pour préserver les monuments historiques d'Abu-Simbel menacés de submersion par suite d'un programme vital de conservation des eaux du Nil. L'application de méthodes radioisotopiques a contribué au morcellement des statues en vue de leur transport sur un site plus élevé. (Photo UNESCO).



En vue de former des hommes de science et des techniciens aux méthodes nucléaires, l'UNESCO et l'AIEA ont organisé des stages communs ayant trait à la recherche agricole, au génie nucléaire, à la documentation et à la physique nucléaire (à l'intention de professeurs d'université des pays en voie de développement) dans diverses parties du monde. La Section de radiologie de l'AIEA prépare des documents pour la rédaction d'un livre de l'UNESCO qui sera intitulé «Tendances nouvelles dans l'enseignement des sciences biologiques». On envisage l'exécution d'une entreprise-pilote commune pour l'enseignement de la biologie au Ghana. Des contacts ont été également établis avec la Division mixte FAO/AIEA de l'énergie atomique dans l'alimentation et l'agriculture pour la préparation d'un manuel destiné aux professeurs enseignant des matières connexes dans les pays en voie de développement.

L'océanographie constitue un autre lien entre les deux organisations. Les travaux du Laboratoire de l'Agence à Monaco sur les effets de la pollution des eaux de mer complètent les recherches organisées par l'UNESCO sur les aspects physiques, géologiques et chimiques de l'océanographie. Le deuxième Congrès océanographique international, organisé à Moscou l'été dernier par l'Académie des sciences de l'URSS en coopération avec l'UNESCO, auquel l'AIEA a présenté des communications, a permis d'échanger des renseignements sur cette matière. L'AIEA a également contribué au «Cadre scientifique général pour l'étude de l'océan mondial», publié en 1965, dont l'UNESCO a préparé le texte provisoire.